

Etes-vous poètes ?... Oh ! venez caresser votre lyre dans cet Eden. L'idéal, le beau, se voient dans les paysages, dans l'immensité d'un ciel pur et ouvert, dans la grandeur imposante du Saint-Laurent, comme dans le rayonnement de la figure des blondes et brunes jeunes vierges, comme dans la majesté des forêts et des campagnes. L'inspiration sera facile, de votre luth tomberont des flots d'harmonie, tandis qu'une population intelligente vous rendra agréable votre séjour au milieu d'elle. Oh oui, venez, poètes, vous qui animez toute la création, qui faites jaillir l'enthousiasme dans tous les cœurs, qui ravissez les populations sur les ailes de la poésie pour les lancer dans les hautes sphères du bon et du beau, venez dans ces lieux préparés par leurs richesses et leurs splendeurs à fournir à votre intelligence un aliment nouveau.

Etes-vous talonné par les ennuis, les tribulations ?... Cherchez-vous un endroit où toutes les vicissitudes de la vie n'ont jamais pu pénétrer ?... Eloignez-vous du théâtre agité ou votre âme a reçu sa cruelle blessure, et partez pour cette campagne où la Providence a versé à pleines mains les dons les plus consolants, sous la forme ravissante de joyeuses scènes rurales, de spectacles admirables de grandioses déploiements de beautés. Ces choses parlent à la raison un langage qui console, ramène...

Heureux celui qui aborde aux rives de mon village.

A tous ces titres et encore pour mille autres raisons, je dis que Saint-Timothée est une véritable "place d'eau," jouissant de tous les avantages nécessaires aux délassements de ceux qui sont fatigués, à la santé de ceux qui souffrent, à la réminiscence de l'âme chagrine, à l'ivresse du mélancolique, à l'épanouissement du jeune enfant, fleur à demi étiolée sous les chaudes atmosphères des cités.

Que l'ami Beck se paie le luxe d'un voyage dans ces lieux, chers aux zéphyrs, il en reviendra si émerveillé que, ne pouvant plus contenir son enthousiasme, elle éclatera dans des descriptions brillantes.

Heureux celui qui aborde aux rives de mon village.

* *

C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau.

Combien ce chant d'espérance éclate avec retentissement dans tous les cœurs, à l'aurore de la belle saison. Depuis longtemps nous soupirions après le moment où nous pourrions respirer avec plus de liberté et contempler la nature avec tous ses attraits. Les jours de neige, les froids brouillards, les lugubres tempêtes ont fui à travers les horizons qui se sont ensoleillés tout à coup comme par enchantement. Quelle révolution s'est opérée dans toutes les parties de la nature !... Quels splendides décors ont succédé aux livides appareils de l'hiver. Quelle harmonie enchanteresse repose notre oreille irritée des sourds grondements de l'énerve cacophonie des éléments courroucés ! Quelle émanation délicieuse le zéphir nous apporte ! Ces revirements subits ne laissent aucun mortel dans une froide indifférence, l'admiration transporte tous les cœurs, et de toutes les poitrines s'échappe ce cri de joie :

C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau,
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

A peine le souffle du printemps s'est-il fait sentir que la nature, sortie de son engourdissement a revêtu sa robe de violettes et de lilas : tout est en action. Le soleil est plus beau, et l'atmosphère, pénétrée de sa chaleur, est pleine de douceur. Toute la terre s'embellit d'une riante verdure : les campagnes retentissent de cris de joie et d'allégresse. C'est le mois de mai, c'est le printemps.

Avec raison les chrétiens ont consacré ce mois à Marie, la vierge-mère. Tandis que leur cœur lui garde les parfums de la piété, leurs mains peuvent embellir ses autels des fleurs les plus belles, les plus aromatiques. Et comme tout respire la joie en ces jours si pleins de lumière, l'âme est plus disposée à

se recueillir ; elle prie mieux. Tous les soirs, après la journée, les fidèles courent aux autels de Marie. Au charme de joyeux concerts, dans cette atmosphère de piété qui règne dans les temples à l'heure solennelle du crépuscule, tous font monter vers la Mère de Dieu des hymnes d'amour et de reconnaissance.

Ah ! qu'ils sont heureux les peuples qui vont déposer avec humilité le fardeau de leurs misères aux pieds de la mère du Tout-Puissant. Ils conservent leur foi, le palladium des sociétés. Ils n'aiment que le vrai bien, cueilli dans la paix et la tranquillité. Les fortes commotions sociales, fruit de l'égalité des gouvernés ou d'un abus de pouvoir des gouvernants, ne viennent jamais accumuler des ruines dans un pays où la foi est vivace.

Mais malheur aux nations apostates. Malheur aux peuples qui veulent tendre leurs voiles sans les ouvrir au souffle de Dieu. Malheur aux peuples qui n'ont point de mois de Marie... Voyez l'Europe... elle grouille sur un volcan.

J. G. Bussimault

CHARMEUR DE SERPENTS

(Voir gravure)

C'est, à Srinagar, la capitale du Maharajah de Kashmire, un vaste palais où quantité de spectateurs s'assemblent pour ce spectacle si aimable au caractère oriental : les exercices des charmeurs de serpents. De nombreux voyageurs aux Indes ont déjà parlé de cet art merveilleux, de patience surtout : car, il n'y a aucun doute que l'on peut aussi bien rendre un serpent inoffensif, en l'habituant à ne pas faire un usage malicieux de son arme naturelle, qu'en l'en privant absolument. L'Européen qui tente d'expliquer ainsi la chose à un Indou fait rire de lui. Ces primitifs crédules veulent y voir du miracle et de l'intervention des dieux.

LES RÉVOLUTIONS DANS L'AMÉRIQUE DU SUD

(Voir gravure)

L'Amérique du Sud est le pays du café, du caoutchouc et des révolutions. Les gouvernements s'y succèdent les uns aux autres avec une parfaite irrégularité dans les nombreuses républiques qui la composent, et les circonstances dans lesquelles s'opèrent ces transmissions de pouvoir sont toujours à peu près les mêmes.

Les conspirateurs ont gagné des adhérents parmi la troupe : ils ont triomphé de la garde du palais du président de la République. Ce dernier est réveillé au milieu de la nuit, avec la désagréable surprise de voir un canon de revolver braqué sur lui. On le fait lever et s'habiller, on l'enferme sous bonne garde, et le lendemain matin, après l'avoir attaché à une chaise placée contre un mur en briques, on le fusille sans autre forme de procès ; il en est de même de tous les autres membres du gouvernement renversé.

On fait moins de cérémonie pour les simples mortels dévoués à l'ancien régime. On les mène en troupe à la fontaine qui orne la grande place, l'affaire suit son cours, et le soir la lune éclaire un monceau de cadavres.

Voici donc un nouveau dictateur, de nouveaux ministres, de nouveaux généraux et une foule de nouveaux officiers, ayant tous les poches vides, mais très impatients de les remplir. Le nouveau ministre des finances décrète un emprunt forcé. Si les commerçants hésitent à y contribuer, on leur impose le temps de la réflexion en leur confiant le balayage des rues ; il est rare que cette occupation tranquille ne les ramène point à des idées salutaires.

Au bout de quelques jours, le désordre est organisé, et tout marche comme sous le précédent gouvernement, jusqu'au moment où une nouvelle révolution éclate, avec la même mise en scène, les mêmes moyens d'exécution et les mêmes résultats.

NOUVELLES A LA MAIN

"—Que les jeunes gens sont donc polis, maintenant, disait une dame âgée. Autrefois, je ne pouvais jamais prendre le tramway, sans être serrée de tous côtés. Aujourd'hui, c'est à qui me fera la plus grande place."

* *

—Voyez, monsieur bébé, comme vos doigts sont sales....

—C'est la faute à grand'mère.

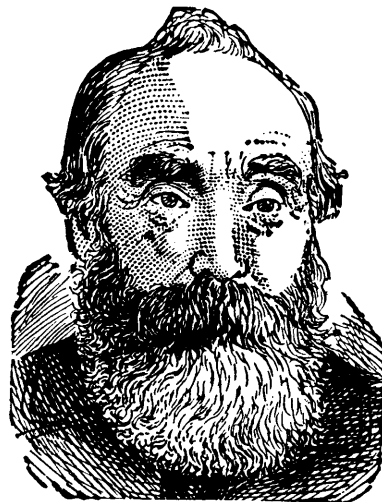
—Comment cela, vilain menteur.

—Mais oui, mon papa, je lui ai tout à l'heure touché et il pleuvait, alors.... mon papa....

—Alors, mon papa ??

—Eh bien, comme tu dis que c'est ta bête noire, elle aura déteint ?

—!!!



John Aikens

DE STE-MARIE, ONT

Qui souffrait beaucoup de

DYSPEPSIE

Parfaitement guéri par la

SARSEPAREILLE DE HOOD

Les meilleurs toniques pour l'estomac que connaisse la science médicale sont si heureusement combinés dans la Sarsepareille de Hood qu'elle guérit l'indigestion, la dyspepsie sous leurs formes les plus malicieuses, alors que d'autres médicaments sont sans succès. En beaucoup de cas la Sarsepareille de Hood semble douée d'une touche magique, tant le soulagement est rapide et bienfaisant. Lisez l'écrit ci-dessous d'un citoyen âgé et respecté de Ste-Marie, Ont. :

"Je suis heureux de rendre ce témoignage de ce qu'a fait pour moi la Sarsepareille de Hood. Je souffrais beaucoup de dyspepsie. Je me servais de remèdes

DEPUIS 25 ANS

et jamais je n'avais rien trouvé qui me fit autant de bien que la Sarsepareille de Hood. Tout symptôme de dyspepsie a complètement disparu et je sens que ne puis pas estimer trop haut cette médecine. Je

MANGE MIEUX ET DORS MIEUX

et me sens plus vigoureux que depuis bien des années. J'ai pris six bouteilles de Sarsepareille de Hood, achetées de M. Sanderson, pharmacien." JOHN AIKENS.

ENDOSSEMENT CORDIAL

De M. Sanderson, le pharmacien.

"Je connais M. Aikens pour un parfait honnête homme, sans arrière-pensée, et il me fait bien plaisir de certifier la vérité du témoignage qu'il donne ci-dessus." F. G. SANDERSON, Pharmacien, rue Queen, Ste-Marie, Ont.

Les PILULES DE HOOD guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête.

DRS MATHIEU & BERNIER,

CHIRURGIENS - DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours,

Extraction de dents sans douleurs avec l'électricité.
Dentiers faits sans palais.